

Hôpital Gourmelen. Débrayage hier « faute de dialogue social »



Entre 40 et 50 agents de service, infirmiers, cadres de santé (etc.) de l'hôpital Gourmelen ont débrayé, hier, entre 14 h et 15 h.

Deuxième débrayage en une semaine, hier, à l'hôpital Gourmelen. Une intersyndicale Sud-CGT-CFDT s'inquiète principalement d'une « dégradation du dialogue social ». Elle s'en est entretenue, hier, avec le directeur de l'établissement de santé mentale. Reprise du dialogue espérée le 9 mars (*).

« Une charte du dialogue social a bien été signée en septembre 2009, mais ces derniers mois, lors des instances, les propositions des syndicats n'ont pas été entendues ni étudiées », regrette Yannick Milin (CGT).

« Il n'y a pas eu de vrais échanges mutuels lors des CHSCT (Comité d'hygiène de sécurité et des conditions de travail) 2009. Et puis il y a un point de crispation du côté de la clinique 10. L'unité de 110 lits ouverte en juin 2008 est confrontée à une suroccupation chronique », complète Patrice Houart (Sud Santé). « La suroccupation provoque des transferts de patients vers d'autres services ou hôpitaux, plus de rotations de

patients et donc une surcharge de travail pour les agents de service », rapporte le syndicaliste. En plus de cela, l'intersyndicale et les personnels mobilisés reprochent à trois directions de l'hôpital d'avoir validé, le 1^{er} février, « une nouvelle organisation du travail à la clinique 10 ». Explication: « Il y a un glissement des tâches. On demande désormais aux agents hospitaliers (ASH) de s'occuper de la manutention des armoires de linge, alors que les agents du service de portage effectuaient ce travail jusqu'à maintenant ».

« Nos trois syndicats ont voté contre, le 1^{er} février, lors d'un CHSCT extraordinaire que nous avions provoqué. Ces derniers jours, des agents ont boycotté cette nouvelle tâche imposée », a précisé, hier, Patrice Houart, au nom de l'intersyndicale.

Bruno Salaün

* Nous avons tenté de joindre la direction, sans retour hier.

Piscines. Les débrayages se poursuivent

Une nouvelle entrevue a eu lieu hier après-midi à la mairie entre Jean-Luc Crozafon, directeur des ressources humaines, et les représentants des douze maîtres nageurs des deux piscines quimpéroises.

À l'issue de la rencontre, Jean-Rieul Brusq, délégué du syndicat national de la profession de maître nageur sauveteur (SNPMNS), a fait part du désaccord qui subsistait entre les deux parties. « Le désaccord porte sur deux points. D'abord sur la manière de distribuer les valorisations des heures d'enseignement aux agents. Alors qu'ils veulent les distribuer à chaque agent, nous voulons mutualiser tout cela et les lisser sur l'année. On sait très bien que nous n'avons pas de plannings homogènes et que cela va créer des disparités. Le

second désaccord porte sur les dix heures de cours, ces activités terrestres données à l'extérieur de la piscine. On voudrait qu'elles soient valorisées, nos interlocuteurs ne le veulent pas ».

Débrayage de 19 h à 21 h

Hier soir, les maîtres nageurs ont donc débrayé durant deux heures. Un nouveau débrayage est prévu aujourd'hui de 19 h à 21 h, ce qui entraîne la fermeture des piscines. « La mairie, ajoute le délégué du SNPMNS, veut régler cela au plus tôt, et avant jeudi. Mais nous, on ne bougera pas au niveau de la distribution. On s'attendait à ce que la mairie, d'ailleurs reçu le soutien de la CGT des communaux qui estime que notre mouvement est légitime ».

Licenciement à l'Afobat. Nouvelle demi-journée de grève hier

Le conflit ouvert entre l'équipe enseignante et la direction de l'Afobat se durcit. Rappelons que le licenciement d'un surveillant du centre de formation, le 29 janvier, a mis le feu aux poudres.

Le directeur lui reprochait d'avoir amené un élève malade jusqu'à l'infirmerie et de ne pas en avoir averti quiconque.

L'équipe éducative reproche une sanction disproportionnée. Hier, 80% du personnel se sont à nouveau mis en grève à partir de 13 h 30. Les apprentis qui ne se trouvaient pas en stage à l'extérieur de l'établissement ont été invités à regagner leur domicile. « Le mouvement s'installe dans la durée », préviennent les enseignants.

Schéma transport. L'avis des conseils de quartier

Retour sur l'avis favorable commun que les quatre conseils de quartier ont donné sur le schéma transport de l'agglomération. Ils distinguent neuf points forts et trois faibles au plan adopté vendredi. Et suggèrent des améliorations.

Septembre 2006. Un couloir de bus de 80 m de long avait été expérimenté boulevard Kerguelen. Les automobilistes quimpérois, d'abord surpris, avaient vite pris le bon pli !



Les neuf points forts

1. Le « développement des voies réservées au bus et au vélo », dans « l'objectif de limitation des flux de véhicules et l'amélioration de l'offre de transport ».
2. « L'augmentation de la fréquence de passage pour les lignes armatures », avec un objectif de conquête: « Actuellement, seuls 16% des utilisateurs prennent le bus pour effectuer un trajet domicile travail ».
3. « Schéma intégré dans la démarche Agenda 21 ».
4. « Informations électroniques (bus + bornes) prévues pour les mal et non voyants ».
5. « Accessibilité annoncée pour les personnes à mobilité réduite ».
6. « Mise en place d'une tarification solidaire basée sur les revenus des ménages à partir de juillet 2010 ».

Les trois points faibles

1. « Il manque des liaisons inter-quartiers dans le réseau en étoile. Étudier la faisabilité et l'inté-
7. « Élargissement des amplitudes horaires de 6 h à 21 h ».
8. « Création de parkings relais », avec la « nécessité de proposer des tarifs attractifs et incitatifs sur le réseau bus pour ceux qui y déposent leur véhicule (notamment les salariés du centre-ville) ». Les conseils préconisent de « communiquer sur les capacités en places de stationnement et le mode de surveillance des lieux ».
9. « Favoriser la création de Plan de déplacements entreprise et l'information sur la loi concernant l'obligation des employeurs pour la prise en charge de 50% des frais d'abonnement à un transport collectif ».

ret d'une ligne circulaire autour de Quimper, pouvant desservir les parkings relais ».

2. « Expérimentation à mener pour les déplacements en soirée et le dimanche ».
3. « Quelle cohérence des différents schémas transports (bus, vélo, piétons...) ? »

Autres propositions

1. À propos de la desserte des bus, les conseils suggèrent, par exemple, de « construire le réseau de bus en prenant en compte les nouvelles zones d'habitat ». Ils préconisent aussi de « positionner des stations déconcentrées à proximité des lieux de travail distants du centre-ville et importants en surface (ex: Le Petit Guélen) ».
2. Concernant l'usage du bus, les conseils proposent, en plus des expérimentations sur l'élargisse-

ment des horaires, d'allonger la durée de validité du ticket de bus: « Trois quarts d'heure c'est peut-être dissuasif », estiment-ils. Ils militent pour une durée permettant « un aller-retour ».

3. Du côté des vélos, les conseils estiment qu'il « y a urgence à mettre en place un réseau sans discontinuité ». Ils avancent l'idée de « doubler les voies de bus principales par des pistes cyclables ». Et proposent « la réaffectation de la voie ferrée en liaison verte »...

Associés jusqu'au bout

Les quatre conseils de quartier entendent bien être associés à la réflexion et à l'examen des prochaines propositions qui seront faites d'ici à l'activation du schéma transport.

B.S.

Cannabis. Sept apprentis de l'Afobat interpellés

Vaste opération de police, hier matin, à l'Afobat, situé au Moulin des Landes à Quimper. Sept apprentis du bâtiment, dont deux majeurs, ont été interpellés pour détention de stupéfiants.

Depuis novembre, le directeur de l'Afobat (centre de formation du bâtiment et des travaux publics) souhaitait une intervention des forces de l'ordre dans son établissement qui forme près de 800 élèves chaque année aux métiers du bâtiment. Ce, afin de mettre un terme aux détentions et utilisations de produits stupéfiants.

« Garantir l'intégrité des élèves »

« Dans certains groupes, comme ceux des internes qui se rendent en soirées, il y avait de fortes suspicions de revente et de consommation de stupéfiants. Pour moi, il est tout à fait logique de demander l'aide des forces de l'ordre pour garantir l'intégrité des élèves », explique Hervé Thomas.

Hier matin, le procureur de la République Éric Tuffery a répondu à ses attentes. Sur réquisition du parquet, les forces de l'ordre ont mené une opération de contrôle aux abords et dans l'enceinte de

l'Afobat. L'action a débuté peu après 8 h. Une vingtaine d'hommes, dont deux maîtres-chiens de la police de Brest et des douanes, étaient mobilisés pour cette opération d'envergure. Les jeunes apprentis qui arrivaient en bus ou en voiture étaient fouillés devant l'enceinte, sur le parking ou même dans l'établissement. Toutes leurs affaires étaient reniflées par les chiens spécialisés dans cet exercice.

De 1 g à 6 g de résine de cannabis

Bilan de l'opération: sept jeunes, tous apprentis, trouvés en possession de stupéfiants. Uniquement de la résine de cannabis. Les quantités s'échelonnaient de 1 g à 16 g. Les détenteurs, cinq mineurs âgés de 15 à 17 ans et deux majeurs de 18 ans ont tous été conduits au commissariat de Quimper puis laissés en liberté en fin de matinée. Originaires de Saint-Malo, Brest ou encore Guipavas, les mineurs feront l'objet de pour-

suites ultérieures devant les tribunaux de leurs lieux de résidence. Les deux majeurs, eux, ont reçu une convocation devant le délégué du procureur de Quimper le 9 mars, pour acquisition, transport, détention et usage de produits stupéfiants.

D'autres opérations de ce type à venir

« Les sanctions à venir ne sont pas de notre responsabilité, reprend le directeur de l'Afobat. Mais, en interne, les parents et les chefs des entreprises concernés seront informés ».

Au commissariat de Quimper, où le directeur départemental a annoncé au début de l'année qu'il entendait mettre l'accent sur la lutte contre les drogues, les policiers assurent que d'autres opérations de ce type seront menées dans les prochains mois. « Ce sont même les chefs d'établissements qui sont demandeurs », assène un enquêteur.

Yves Madec